

M. Caussade présente une intéressante observation d'atrophie de l'estomac consécutive à un cancer du pylore. Cette atrophie était due à ce fait que, par suite de la destruction du pylore, les aliments ne faisaient que traverser l'estomac et s'accumulaient de suite dans le duodénum. L'estomac était ainsi devenu un lieu de passage et ne jouait plus vis-à-vis des aliments qu'un rôle mécanique.

**Société de Biologie.**—MM. Gilbert Carnot et Choag présentent une note sur la préparation des extraits hépatiques, et la poudre de foie ; cette dernière peut être obtenue par dessiccation dans le vide à la température de 20 à 25 degrés, ou par exposition à l'étuve à une température de 50 degrés ; le premier mode de préparation est préférable.

L'extrait aqueux est préparé par évaporation au bain-marie ou à l'air libre ; ou dans le vide à une température de 25 à 30 degrés. Les auteurs ont également préparé des extraits alcooliques et un extrait glyceriné ; un extrait pepsique, un extrait alcalin et des extraits salés ; ils ont enfin appliqué au foie le procédé indiqué par Baumann pour la préparation de la thyroïdine.

M. Yvon a étudié l'élimination du soufre et de la magnésie ingérés isolément ou sous forme de sulfate soluble. Le soufre et la magnésie ingérés à l'état de sulfate de magnésie s'éliminent rapidement par l'urine ; la proportion éliminée est de 24 p. 100 pour le soufre et de 4.4 pour la magnésie. Lorsque le soufre est ingéré en nature la proportion éliminée atteint 29 p. 100 de la quantité ingérée ; celle de la magnésie absorbée en nature atteint 8,5 p. 100.

L'ingestion du soufre sous forme de sulfate soluble accroit de 2,5 p 100 la proportion du soufre *acide* renfermé dans l'urine.

M. Phisclis démontre que la cholestérine et les sels biliaires sont des vaccins chimiques du venin de la vipère.

